

## 2.1. Règles morphologiques des mots formés de *kanji* – (posté le 12/6/2021)

### Les verbes

Sans que cela soit une règle absolue, UN *KANJI* (plus rarement un groupe de *kanji*) suivi d'un *hiragana* ou d'un groupe de *hiragana*, dont la syllabe finale se termine par le son -u (う, く, ぐ, す, ず, つ, ふ, ぶ, む, ぬ, る), le son -i (い, き, ぎ, し, じ, ち, ひ, び, み, に, り), le son -e (え, け, げ, せ, ぜ, で, へ, べ, め, ね, れ), ou par les syllabes : た, だ, ou て, で, laisse supposer que l'on a à faire à un **verbe** (nous les surlignons en rouge dans notre texte pris en exemple ci-dessous).

Ainsi dans les exemples que nous propose notre extrait (LCE-1 à LCE-6b.), nous rencontrons des verbes se terminant par une syllabe portant le son -u : 思う<sup>おも</sup>, 避ける<sup>さ</sup>, 進む<sup>すす</sup>, deux autres avec respectivement les sons -i et -e : 増し<sup>ま</sup>, 引かれ<sup>ひ</sup>. De nombreux verbes se terminent avec la syllabe た : 起こった<sup>お</sup>, 湧いた<sup>わ</sup>, 持ちこがれていた<sup>も</sup>, 歩きだした<sup>ある</sup>, 失った<sup>うしな</sup>, 忘れていた<sup>わす</sup>, 結びつけられていた<sup>むす</sup>, 連結された<sup>れんけつ</sup>, et un se termine avec la syllabe て : 引かれして.

Peut-être l'aurez-vous remarqué, mais certaines terminaisons sont longues (plus de deux ou trois syllabes) : 持ちこがれていた<sup>も</sup>, 歩きだした<sup>ある</sup>, 忘れていた<sup>わす</sup>, 結びつけられていた<sup>むす</sup>. En les observant de près nous voyons qu'elles sont en fait articulées en plusieurs parties (que nous matérialisons avec le signe +) : 持ち+こがれて+いた<sup>も</sup>, 歩き+だした<sup>ある</sup>, 忘れて+いた<sup>わす</sup>, 結び+つけられて+いた<sup>むす</sup>. Chacune de ces parties se termine soit par un son en -i, soit par la syllabe て. Vous venez de découvrir la **structure agglutinante de verbes**. Un verbe, considéré comme une base, peut être suivi d'auxiliaires (d'autres verbes principalement, mais pas seulement, et écrits en *hiragana*) qui viennent enrichir, compléter en quelque sorte son sens ou apporter des nuances.

Nous croisons aussi des **verbes composés** : 飛び立つ<sup>と</sup>, 浮き立った<sup>う</sup>, 立ち上まってしまっ<sup>だ</sup>ている<sup>うえ</sup>. Ce « nouveau » verbe est en fait l'association de deux verbes. Le premier se termine avec une syllabe se terminant avec le son -i et le second avec les terminaisons dont nous venons de parler : 飛び+立つ<sup>と</sup>, 浮き+立った<sup>う</sup>, 立ち+上まって+しまっ<sup>だ</sup>ている<sup>うえ</sup>.

Quasiment tous les verbes que nous venons d'observer sont formés à partir d'un seul *kanji* ; un seul verbe dans notre exemple l'est avec deux *kanji* écrits côte à côte : 連結された<sup>れんけつ</sup>. En fait, nous l'avons catégorisé comme verbe car il se termine par la syllabe た. Dans ce cas, ce qu'il faut savoir c'est que certains mots composés de deux *kanji* lorsqu'ils sont suivis du verbe する (ou de ses déclinaisons : して, した, される, された, etc.) sont assimilés à un verbe (nous parlerons de **verbe composé**).

### Les adjectifs

La présence d'UN *KANJI* (et plus rarement un groupe de *kanji*) suivi d'un *hiragana* en : い, な, さ, s'ils sont suivis d'un nom, laisse entendre que l'on a à faire à un **adjectif** (surlignés en bleu).

Notre court extrait nous propose les adjectifs suivants, se terminant avec la syllabe い : 明る<sup>あか</sup>い, 薄暗<sup>うすぐら</sup>い, 太<sup>ふと</sup>い, 近<sup>ちか</sup>い. Les adjectifs en い déclinent leur terminaison avec les syllabes く et た qu'il ne faut pas confondre avec celles d'un verbe (même si grammaticalement en japonais,

cette catégorie se « comporte » (se conjugue) comme un verbe). Si la terminaison en < est placé devant un autre verbe, alors nous avons à faire à un adjectif qui prend une forme adverbiale, comme l'illustrent ces deux exemples (LCE-5c. et LCE-6a.) : <sup>なが</sup>長く<sup>れんけつ</sup>連結<sup>ちか</sup>された, <sup>ちか</sup>近<sup>な</sup>くなった.

Quand l'adjectif se termine avec la syllabe さ (<sup>おも</sup>重さ dans notre exemple) alors notre adjectif est lui-même assimilé à un nom.

### Les noms

Enfin, tous les autres mots formés d'un ou plusieurs *kanji* peuvent être regroupés dans la catégorie des **noms**. On peut les reconnaître car ils sont soit suivis d'un enclitique (から, が, に, で, と, は, を, も, へ, etc.), ou reliés entre eux par l'enclitique の pour former un **groupe de noms** ou **groupe nominal**, comme par exemple : 列<sup>れつ</sup>の<sup>さき</sup>先<sup>ほう</sup>の方<sup>さき</sup>から ; soit accolés directement à la copule である (qui se conjugue), que nous allons découvrir dans l'article qui suit. Voici un exemple (LCE-5d.) : <sup>さよう</sup>作用<sup>さ</sup>であった.

Vous vous y attendez certainement, des chausse-trapes que l'on apprend à reconnaître assez rapidement, viennent se glisser parmi ces premières observations. Notre texte nous en propose plusieurs cas :

鳴<sup>な</sup>き<sup>ごえ</sup>声<sup>な</sup>. 鳴<sup>な</sup>き se termine par le son -i. Pourquoi n'est-ce donc pas un verbe ou un adjectif ? Étant donné qu'il est suivi d'un nom 声<sup>ごえ</sup> (声 est un *kanji* qui n'est pas suivi des syllabes définissant un adjectif ou un verbe), laisse supposer que 鳴<sup>な</sup>き est aussi un nom. Autre indice, 鳴<sup>な</sup>き n'est pas suivi d'une virgule, qui laisserait entendre que le mot qui le précède est un verbe : 立<sup>た</sup>ち<sup>のぼ</sup>上<sup>り</sup>. Ceci est valable aussi pour les sons en -e, comme dans cet exemple : 引<sup>ひ</sup>かれ, qui est un verbe.

私<sup>わたし</sup>たち et 労<sup>ろう</sup>務<sup>むしや</sup>者<sup>たち</sup> se terminent eux aussi par le son -i. たち est un suffixe qui marque le pluriel, voilà tout. Donc ce qui précède est un nom. Cet exemple est l'occasion d'indiquer que les noms japonais sont invariables et n'ont pas de genre. Pour marquer le pluriel, le japonais écrit à recours à des suffixes tels que : たち, ら, etc., à ce signe 々 qui symbolise le redoublement du mot et plus généralement au contexte :

LCE-15b. <sup>ろ</sup> う <sup>むしや</sup> 務 <sup>者</sup> たちも、... <sup>ちん</sup> 沈 <sup>もく</sup> 黙 <sup>な</sup> か <sup>み</sup> の中に身をひそませていた。	Tous les ouvriers s'étaient réfugiés dans le silence...
LCE-15a. <sup>た</sup> ば <sup>こ</sup> 煙 <sup>け</sup> 草 <sup>わり</sup> の煙 <sup>が</sup> 、 <sup>れつ</sup> 列 <sup>と</sup> の <sup>ところ</sup> 所 <sup>ど</sup> 々 <sup>ころ</sup> に <sup>しず</sup> 静 <sup>か</sup> <sup>のぼ</sup> かに上 <sup>り</sup> はじめた。	Des fumées de cigarettes commencèrent à s'élever tranquillement çà et là au-dessus de la file.

Notre texte propose enfin cinq mots se terminant également avec le son -i : 羽<sup>は</sup>ば<sup>た</sup>き, 小<sup>こ</sup>走<sup>はし</sup>り, 歩<sup>あゆ</sup>み, 通<sup>とお</sup>り, 山<sup>やま</sup>歩<sup>ある</sup>き. Pourquoi peut-on supposer que l'on n'a pas à faire à des verbes ? Quand on observe ces mots dans leur phrase d'origine, on constate tout d'abord qu'il n'y a pas de virgule comme on l'a vu précédemment ; mais à l'inverse de cet exemple, nos cinq mots ne

sont pas suivis d'un autre nom, mais d'enclitiques : の, に, は, に, の qui laissent supposer que ce qui les précède sont des noms : 羽ばたきの, 小走りに, 歩みは, 通りに, 山歩きの.

Une petite remarque cependant quant à l'enclitique の. S'il est suivi des enclitiques は, が ou を, pour former un **enclitique composé** tels que : のは, のが ou のを, alors ce qui précède est un verbe. Ces enclitiques composés servent à nominaliser (substantiver) un verbe. Nous n'en avons pas dans notre exemple, mais voici deux cas pris ailleurs dans notre corpus :

PCA-3i. みんなが実質的な休養を欲しているのは当然である。	Ils aspiraient tous, et c'était bien naturel, à un bon vrai repos.
KYT-1. ... すみれの花が開いたのを、千重子は見つけた。	... les violettes avaient éclos, Chieko le découvrait.

Notre extrait mis en couleur

La mise en couleur – parmi les phrases prises en exemples – des mots formés à partir de *kanji* dans un premier temps, fait bien apparaître les caractéristiques morphologiques des catégories rencontrées : **verbes**, **adjectifs**, **noms**.

LCE-1. 列の先の方から、明るいはしやぎが起こった。

LCE-2. その声に、薄暗い森の中で、けただましい鳴き声とともに野鳥のあわただしく飛び立つ羽ばたきの音が、一斉に湧いた。

LCE-3. それは、私たちの持ちこがれていた一瞬だった。

LCE-4. 私たちは、立ち上り、顔をあげ、そしてから小走りに歩きだした。

LCE-5a. 荷の重さも、すっかり感覚を失った足のだるさも、私たちは忘れていた。

LCE-5b. がはやる気持とは逆に、私たちの歩みは、思うようにははかどらなかつた。

LCE-5c. 丁度長く連結された貨車に始動の波がやってきたときのように、私たち一人一人の体は、前に急に引かれ、後に急に引かれして意志通りに進むことはできないでいた。

LCE-5d. それは、山歩きの危険を避けるために、私たちの腰から腰へ結びつけられていた太いロウプの作用であったのだ。

LCE-6a. 明るいはしやぎは次第第二数を増し、そして近くなった。

LCE-6b. だが、先の方の労働者たちがそのまま立ち上<sup>あが</sup>まってしまっているので、  
後尾に近い私たちは、森の中のせまい路でひしめきながらただその  
浮き立<sup>う</sup>った声<sup>こゑ</sup>をきいているだけであった。

Cette coloration des mots formés à partir de *kanji* dans un premier temps, fait apparaître que les phrases sont majoritairement écrites avec des mots formés de *kanji*. Dans cet extrait la proportion est de 79 mots écrits avec un *kanji* (68%) pour 37 en *hiragana* (ou *katakana*) « seulement » (32%). Des proportions que l'on retrouve dans notre corpus.

Des mots restent encore à découvrir, poursuivons-en l'exploration dans le prochain article.

En japonais Dans Le Texte .fr